

Nicolas Bourguoin, le réalisateur du documentaire pour Zone interdite diffusé le 19 janvier 2014 : « Enfants handicapés : révélations sur les centres qui les maltraitent » s'est éteint le 7 octobre.

« Pour que le silence ne gagne jamais. Un hommage à deux voix.

À vous, associations, lanceurs d'alerte, citoyens engagés et journalistes : l'homme qui a eu le courage de briser l'omerta à nos côtés s'est éteint.

Pour nous deux, son départ est un choc profond et laisse un immense vide.

Nicolas Bourguoin a mis sa vie et son art au service des plus vulnérables. Bernadette et moi tenions à lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Au-delà de l'ami cher, il était un homme profondément engagé et un réalisateur d'une probité rare. Le grand public retiendra ses documentaires de société poignants et ses combats acharnés contre l'injustice.

C'est lui qui a réalisé pour M6 le numéro historique de Zone interdite diffusé le 19 janvier 2014 : « Enfants handicapés : révélations sur les centres qui les maltraitent ».

Menant une enquête sensible au cœur des Instituts Médico-Éducatifs (IME), il a rencontré des parents d'enfants en situation de handicap désemparés et des professionnels impuissants malgré leurs alertes.

En filmant en caméra cachée, Nicolas a levé le voile sur les graves dysfonctionnements et les conditions sanitaires alarmantes de certains centres éducatifs, révélant des violences physiques, l'isolement en cage et l'administration excessive de neuroleptiques.

En enlevant la poussière sous le tapis, il a brisé l'omerta et posé toute la thématique de la maltraitance institutionnelle à l'encontre des plus vulnérables dans notre société. Un prix « Enfance et Partage » lui sera décerné pour ce documentaire choc.

Nicolas portait un engagement viscéral pour les enfants en situation de handicap. Il a mis sans relâche son métier au service de cette cause. Il a également co-réalisé le documentaire poignant « Enfants handicapés : de la galère à l'exil », dénonçant un « record de misère européen » face au manque d'écoles adaptées en France, en mettant en lumière le parcours de familles contraintes à l'exil.

Son engagement sans faille dans la protection de l'enfance a trouvé un écho puissant et bouleversant dans son film le plus intime : « Didier, moi et les autres ».

Dans ce documentaire d'un courage absolu, Nicolas s'est livré comme peu d'hommes oseraient le faire.

Il y a abordé sa propre histoire en révélant avoir été violé à l'âge de 9 ans. Un lourd secret qu'il a gardé pendant plus de quarante ans, avant de pouvoir, enfin, libérer sa parole à l'âge de 52 ans.

En explorant le silence, la culpabilité des victimes et la dissociation traumatique, il a donné une voix à d'autres hommes brisés dans leur enfance, transformant sa propre douleur en une arme d'utilité publique contre l'oubli.

Pour notre part, nous retenons l'Homme, le frère d'armes.

Nicolas n'était pas seulement un homme d'engagement, il était indéfectiblement un homme de parole.

Mise en examen pour diffamation dans l'affaire Moussaron, il m'avait promis qu'il viendrait témoigner. Il l'a fait.

En ce mois de septembre 2017, il s'est tenu droit à la barre du tribunal correctionnel de Toulouse pour dire la vérité, sa vérité, brute, sans fard, mais avec tout l'humanisme, la douceur et ce charisme qui le caractérisait.

Sa voix a défendu et honoré les enfants.
Témoignant sous serment, très digne, Nicolas n'a jamais fléchi.

En tant que journaliste et réalisateur, il a défendu farouchement le secret des sources, en protégeant ces hommes et ces femmes qui, anonymement, lui avaient permis d'introduire sa caméra cachée afin de dénoncer l'inacceptable, l'innommable.

En sa présence et à la demande de mes deux avocats, Maître Fiodor Rilov et Maître Padonou, des extraits de son documentaire du 21 janvier 2014 ont été diffusés en pleine audience.
La confrontation brutale avec ces images d'une rare violence, de maltraitance et d'indignité à l'encontre de jeunes handicapés a provoqué un malaise lourd et perceptible dans toute l'enceinte du tribunal, rendant ainsi la vérité incontestable, après trois générations de lanceurs d'alerte dont deux condamnés et plus de 18 ans de maltraitance dans le silence complice des autorités.

J'ai pleinement conscience que sans lui, sans son enquête rigoureuse et son témoignage courageux, j'aurais perdu ma liberté face aux tribunaux, mes enfants auraient été des enfants de condamnée.

J'ai eu cette chance immense de l'avoir à nos côtés, alors que Bernadette, en 1999, comme les deux autres en 1995 et 1999 ne l'avaient pas.
Sans lui, sans ces images choc mais nécessaires que n'ont pas pu avoir Bernadette et les deux autres lanceurs d'alertes, jamais je n'aurais été la première lanceuse d'alerte relaxée en France.
Cette victoire historique pour les enfants et pour les lanceurs d'alerte, c'est avec lui que nous l'avons arrachée.

Sa caméra, ses images chocs et sa voix ont été mon bouclier. Sans lui, jamais je n'aurais été libre.

6 ans après Toulouse, Nicolas a signé la préface du roman graphique « Soigne, maltraite et tais-toi ! », éditions « La Boite à Bulles ». La continuité parfaite de son engagement de reporter et de réalisateur.

Ces dernières années, il a mené pendant 4 ans et demi un lourd combat contre le cancer. Jusqu'au bout, jusqu'à l'aune de sa vie, Nicolas ne s'est jamais tu.

Encore une fois, il a fait preuve d'une abnégation totale et d'un sens du devoir pour l'intérêt général en signant un documentaire poignant sur son propre combat, faisant ainsi de ses épreuves personnelles des armes pour essayer d'aider tout le monde.

Merci d'avoir mis ta vie, ta parole et ta caméra au service de la vérité, Nicolas.
Merci pour ton amitié indéfectible.

Dans tes moments les plus sombres, tu nous as rappelé que parfois du cancer on en meurt, mais que jamais rien n'est perdu, que jamais rien n'est joué.
Tu as choisi d'écrire ta joie de vivre jusqu'au bout, et c'est ce souffle d'espoir que nous garderons à jamais dans nos cœurs.

Jusqu'au bout, Nicolas a écrit sa joie de vivre. Sa femme Céline Destève est restée à ses côtés avec un dévouement absolu, portant ensemble ce combat intime à travers leur bouleversant documentaire « Chêne de vie : l'amour aux temps du cancer ».
Ensemble, malgré la maladie, ils ont affronté toutes les tempêtes et nous ont donné une magnifique leçon de force, d'amour inconsidéré, d'humanité et de respect à l'image de Nicolas.

Nous tenons à exprimer notre immense soutien à son épouse, à ses enfants, à sa famille et à tous ses proches pour traverser ce grand vide.

Comme le dirait Charles Aznavour dans « Les Comédiens » : « Ils repartiront demain ensemble, mais pour l'heure, salut l'artiste », notre ami, notre frère d'armes.

Tu restes à jamais à nos côtés et dans nos cœurs. Ce texte vient du plus profond de nos deux cœurs, Bernadette et moi même. »

Pour ceux qui souhaitent visionner ou partager son travail, je vous dépose les liens de ses documentaires « Zone Interdite », « De la galère à l'exil » et « Didier, moi et les autres... » ci-dessous :

Zone Interdite (2014) sur les IME

https://youtu.be/KP4FpI6v1_w?si=YFT0FNQA45tuAOKK

Documentaire « Enfants handicapés : de la galère à l'exil »

<https://www.dailymotion.com/video/x88tri9>

Informations sur son œuvre intime « Didier, moi et les autres... les enfants du silence »

https://lcp.fr/programmes/didier-moi-et-les-autres-les-enfants-du-silence-409936?fbclid=IwY2xjawU5b6hleHRuA2FlbQIxMABwZG9mAWJyaWORMFBNSIRYTjh2a3RJSnNlZm9zcnRjBmFwcF9pZBAyMjIwMzkxNzg4MjAwODkyAAEebDVaGoBLAWmWOu3qRhglftfo_DnmhbsbaNG3HVOxOewsF2t2O9qY3JP9W1Jk_aem_R1t7hGpRuAL9nkZ4fFBzcQ

Plus d'infos sur ses documentaires

https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_liste_generique/C_88110_F

Malheureusement, il n'existe en ligne que des extraits pour certains, que vous pouvez facilement trouver en tapant le titre et l'auteur dans votre barre de recherche.